

IV) Larves et princesses

Chaque jour les abeilles volaient au dehors, et elles récoltaient quantité de miel et de pollen ; mais, le soir, quand leur tâche était finie, elles entrouvraient les portes, et regardaient les œufs.

« Attention ! dit un jour la reine. Ils vont éclore. »

Et, tout d'un coup, tous les œufs se brisèrent ; et il y avait dans chaque cellule un joli petit nouveau-né.

« Quels drôles de corps ! dirent les jeunes abeilles. Ça n'a pas d'yeux, et où donc sont leurs pattes et leurs ailes ?

— Ce sont des larves, dit la reine, et naguère vous avez eu la même mine, mes petites. Il faut être larve avant de devenir une vraie abeille. Allons, ouste ! dépêchez-vous de leur donner à manger. »



Les abeilles s'empressèrent de porter de la nourriture aux petites larves, mais elles n'étaient pas toutes aussi bien traitées les unes que les autres. Les dix qui étaient dans les grandes chambres avaient à manger tout ce qu'elles voulaient, et chaque jour on leur apportait une copieuse ration de miel.

« Ce sont des princesses, disait la reine. Aussi faut-il les bien traiter. Quant aux autres, vous pouvez rogner leur ration ; ce ne sont que des ouvrières, et il faut qu'elles s'habituent à s'arranger de ce qui leur échoit. »

Les pauvrettes ne recevaient donc chaque matin qu'une petite part de gâteau, sans plus ; et il leur fallait s'en contenter, même si elles avaient grand'faim.

1) Je réponds en faisant une phrase.

Les larves et les princesses sont-elles traitées de la même manière ?
J'explique.